

SONNET DE MONSIEUR EDMOND ROSTAND.

LA CATHÉDRALE

Ils n'ont fait que la rendre un peu plus immortelle.
L'œuvre ne périt pas, que mutile un gredin,
Demande à Phidias et demande à Rodin
Si, devant ses morceaux, on ne dit plus: »c'est elle!«

La forteresse meurt, quand on la démantèle.
Mais le temple, brisé, vit plus noble; et soudain
Les yeux, se souvenant du toit avec dédain,
Préfèrent voir le ciel dans la pierre en dentelle.

Rendons grâce, attendu qu'il nous manquait encor
D'avoir ce qu'ont les Grecs sur la colline d'or
Le symbole du Beau consacré par l'insulte! —

Rendons grâce aux pointeurs du stupide canon,
Puisque de leur adresse allemande il résulte
Une honte pour eux, pour nous un Parthénon!



(Le Journal, 13 octobre 1914.)

Les Poilus du 20^{ième}

1er couplet.

C'est nous qu'on voit partout où c'qu'y a d'a casse.
D'la Marne au Rhin et d'la Meuse à l'Yser!
Partout les Boch's y foir'nt dans leur limace.
Quand l'vingtièm'corps fait sa parti' d'concert!

Refrain: Ohé les Alboches,
Ho! les têt's de pioches,
V'la les forts ténors,
Les Poilus du vingtièm' corps!
Gare à vos carcasse,
V'la l'vingtièm' qui passe,
C'est nous les Costauds
A Curières, A Currières,
Cest nous les Costauds
A Currièr's de Castelnau!

2.

De l'Est à l'Ouest, on s'amène en rapide,
On s'cogn' dar' dare et puis on r'mont' dans l'train!
Mais on s'en fout, on a les reins solides
Ça peut durer jusqu'à la Saint-Glin-glin!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

3.

Faut voir les Boch's comment qu'on les arrose:
Nos Soixant' quinze en font du saucisson.
Y a pas moyen vraiment d'en faire autr' chose
Tell'ment ils ont de sal's têt's de cochon!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

4.

Pour essayer d'nous déloger d'Amance
Guillaume est v'nu, puis il est reparti
Après s'êtr' fait balancer en cadence,
En nous disant: Au revoir et merci!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

5.

Mon vieux Guillaum', tu n'as vraiment pas d'chance
Toi qui parlais d'fair' la barbe aux poilus . . .
Ils t'ont prouvé dans tout's les circonstances
Qu'y n'se laiss'nt pas couper les poils du nez!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

6.

Tu connaîtras les poilus du vingtième!
Quand on les voit on s'dit: Ça va barder!
Ceuss's qu'ont pas d'barbe ils sont poilus quand même.
J'te conseil' pas d'venir les emm....der!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

7.

Quand on défile aussi les femm's nous r'gardent,
Les vieux briscards saluent notre drapeau....
Ça leur rappell' le drapeau d'la vieill' garde
Pour qui jadis ils s'fir'nt trouer la peau!

(au Refr.) Ohé! les Alboches, *etc.*

La CATHEDRALE .

Eh bien moi, je voudrais la rafale passée
que nous la conservions telle qu'ils l'ont laissée.
Je voudrais qu'on gardât sans y rien toucher du tout
le monument blessé tant qu'il tiendra debout.
Avec ses trous béants, avec ses meurtrissures,
sans s'aviser jamais de panser ses blessures.
Je voudrais qu'on cercelât d'une chaîne de fer
le domaine sacré que profana l'enfer.
Et que le culte ailleurs portant son tabernacle
le temple abandonné ne fût plus qu'un spectacle.
Qu'au lieu de relever son antique splendeur
on en fît pour toujours un sombre accusateur
qu'on le laissât fantôme à la robe noircie,
figé dans son silence, et dans son inertie;
je voudrais qu'il devint, tout étant accompli,
le veilleur de la Haine aux portes de l'Oubli,
qu'il rendît impossible à jamais l'amistie,
et que l'on put toujours, la ville rebâtie,
si la mémoire avait besoin d'un stimulant,
montrer un grand point noir, sur la fraîcheur du plan.
L'haine avec le temps s'éparpille ou dévie,
il faut que la cité reconquise à la vie,
pour que notre rançon ait sa même vigueur,
garde farouchement à la place du cœur,
souvenir obsédant et formidable preuve,
cette tache de sang sur son tunique neuve.
Il faut pour défier sa lâcheté au temps,
que tous les citoyens et tous leurs descendants
redeviennent heureux dans une ville heureuse
tous les jours, à l'aspect de l'église lépreuse,
la haine reverent dans le cœur, par les yeux,
aient honte tout à coup de paraître oublieux.
Il faut quand ce sera devenu de l'histoire,
pouvoir dire aux passants qui ne voudront pas croire,
en leur montrant le bloc s'effritant dans un coin,
le crime, on vous l'a dit ... Regardez le témoin...
Des hommes avaient fait, qu'on disait des barbares,
ces portails précieux et ces dentelles rares.
Puis d'autres sont venus et qui les ont brisés,
qu'on disait des penseurs et des civilisés.
A peine ici les noms des premiers - artistes -
sont connus par hasard de quelques archivistes;
Mais tous, informez bien l'univers indigné,
que les démolisseurs de beauté ont signé.....
De leur passage ici des races concurrentes,
ont laissé toutes deux des marques différentes,
toutes deux ont gravé dans ce vieux mur leurs noms,
l'une avec des ciseaux, l'autre avec des canons:
Chacune par son œuvre ici se symbolise:
L'une a mis trois cents ans à parfaire une église
l'autre comme en témoigne un chef-d'œuvre flétri
n'a demandé qu'un jour pour faire un pilori.